

# Synthèse

Marine Emorine, Insee

Situé dans le département de la Haute-Marne, le SCoT nord Haut-Marnais compte 121 communes, la plupart peu densément peuplées. La population et les activités économiques se concentrent dans quelques communes urbaines, en particulier celle de Saint-Dizier, principale ville et sous-préfecture du département. Entouré d'un paysage rural, le territoire du SCoT ne bénéficie pas de l'attractivité d'autres grands pôles urbains ou de zones touristiques, dont il est éloigné. En France, 16 autres SCoT ont un profil similaire en termes de population et de localisation.

En cinquante ans, la population du SCoT nord Haut-Marnais a diminué de près de 10 000 habitants pour atteindre 72 290 personnes en 2013. Si les tendances observées se confirment, le SCoT comptera moins de 61 000 habitants d'ici 2042. Dans les autres SCoT de France comparables au SCoT nord Haut-Marnais, les dynamiques démographiques sont inverses. La déprise du SCoT est liée à un déficit migratoire chronique, que ne connaissent pas les territoires qui lui sont comparables. Avec une offre d'enseignement supérieur très restreinte, les jeunes âgés de moins de 25 ans sont nombreux à quitter le territoire.

Les migrations sont également liées aux difficultés économiques du territoire. Ancien bastion de l'industrie métallurgique, les restructurations industrielles ont particulièrement affecté le SCoT. L'emploi y diminue de façon constante depuis 1975 alors qu'il reste stable dans les territoires similaires. En 2013, même si l'économie s'est tertiaisée, le tissu productif du SCoT reste très dépendant de son principal moteur, la métallurgie. En dehors de ce secteur, les autres industries sont peu développées et certaines activités tertiaires sont sous-représentées. L'attractivité touristique y est particulièrement faible, et ce, malgré la présence du Lac du Der-Chantecoq, l'un des plus grands lac artificialisés d'Europe.

En écho à la baisse progressive de l'emploi local, le chômage est structurellement plus important dans le SCoT nord Haut-Marnais que dans les territoires comparables. Il concerne principalement les ouvriers et les employés. L'offre d'emploi du SCoT est toutefois supérieure au nombre d'actifs occupés résidant sur le territoire. En conséquence, le territoire du SCoT compte plus de navetteurs entrants que de résidents travaillant à l'extérieur. Les entrants habitent pour la plupart dans une commune proche. À l'inverse, les sortants s'éloignent davantage pour exercer leur activité

(à Chaumont, Paris, Bar-sur-Aube et Châlons-en-Champagne).

Face aux difficultés du marché du travail, les situations de précarité sont plus fréquentes dans le SCoT nord Haut-Marnais que dans les territoires qui lui sont similaires. Le niveau de vie y est plus faible et près d'un quart de sa population vit avec un bas revenu, contre moins d'un cinquième dans le territoire de comparaison. La pauvreté est d'autant plus accrue pour les jeunes et les familles. Face à cette précarité, la population du SCoT est davantage dépendante des prestations sociales.

Dans le SCoT comme dans les autres territoires, le nombre de logements progresse plus vite que le nombre de ménages. Ainsi, la part de logements vacants augmente pour atteindre un logement sur dix en 2013. En parallèle, le phénomène de décohabitation s'amplifie et la plupart des logements sont sous-occupés. Par rapport aux territoires similaires, le SCoT se distingue par des résidences plus souvent anciennes et par un parc de logement social plus important.

Par ailleurs, le territoire dispose d'une bonne couverture de son réseau de transports collectifs et d'une offre d'équipements complète. ■